

Le Quatuor ANTARES_ www.quatuor-antares.fr

2 cultures se mêlent au sein du quatuor Antarès : italienne pour les violons, française pour l'alto et le violoncelle - avec un grand sens de l'équilibre et une réelle complicité : « 4 coeurs dans une seule et unique pensée » (Piero Farulli, Quartetto Italiano). Le quatuor Antarès a joué tous les ans à St-Vincent de Paul depuis plus de 10 ans.

Ruggero Capranico est diplômé du conservatoire « Giuseppe Verdi » de Turin (Italie), et se perfectionne auprès de Tibor Varga, Chiara Banchini, Rollo Kovac, Andras Cziffra.

Lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux ("Città di Moncalieri", "Città di Tortona", "Concours International Dasinamov", "Concours Franz Schubert"), il fonde en 1995 à Paris le quatuor Antarès.

En 1996, il étudie à Paris avec Sergiu Celibidache et participe à la réalisation du film sur la vie du Maître "Le Jardin de Sergiu Celibidache".

Pendant trois ans, il a le privilège de jouer sur un violon Andrea Guarnerius dit "Il Duca di Cremona", fabriqué en 1676.

Il est professeur de musique de chambre au Conservatoire Charles Munch de Paris, et professeur de violon et chef de l'orchestre à cordes du Conservatoire Georges Bizet de Paris.



Dania Draga est diplômée de l'institut musical «Luigi Boccherini» de Lucca (Italie), et a suivi les cours de Pierre Amoyal, Ruggiero Ricci et Régis Pasquier à l'«école de Haut Perfectionnement Musical» de Saluzzo (Italie) ainsi que ceux de Giuseppe Prencipe à l'«Académie Internationale Mugi» de Rome.

Arrivée en France en 1993, elle donne alors plusieurs concerts au sein du Quatuor Paul Dukas aussi bien en France qu'en Italie.

En 1995, elle fonde le quatuor Antarès et se consacre exclusivement à cet ensemble.



Agnès Domergue est diplômée du CNSM de Paris en alto, en 2003, et en quatuor à cordes en 2005, et obtient son CA d'enseignement en 2007. Inspirée par ses professeurs Michel Michalakakos, Gérard Caussé et Sabine Toutain, elle devient professeur d'alto au Conservatoire du Val Maubée, et rejoint la même année le quatuor Antarès.

Depuis, elle est appelée à jouer avec l'orchestre National de France et celui de l'Opéra de Paris et se produit dans diverses formations de musique de chambre, notamment au Festival Musicalta où elle enseigne (Académie d'été de Musicalta).

Elle a aussi une autre passion : la littérature pour la jeunesse. Elle publie chez Th Magnier une trilogie de haïkus, dont le 1er recueil « il était une fois... » obtient le prix Sorcière.

<http://agdoalto.blogspot.fr>



Cécile Nicolas a obtenu un premier prix d'excellence de violoncelle à l'unanimité, un diplôme d'études musicales générales et un diplôme d'histoire de la musique au C.N.R.de Paris, après un 1^{er} prix de supérieur de violoncelle au C.N.R de Rueil-Malmaison, un 1^{er} prix de musique de chambre à l'École Nationale de Musique (ENM) d'Aulnay-sous-Bois et une médaille d'or de violoncelle à l'ENM de Beauvais. Elle est titulaire du Diplôme d'Etat d'enseignement du violoncelle.

Elle donne de nombreux concerts, avec l'octuor de violoncelles «Tempo di cello» (2 tournées aux Etats-Unis; Festival de Montréal); en petite formation avec Mstislav Rostropovitch au théâtre des Champs-Élysées et au Festival de Saint-Denis; et avec Lluis Claret à Andorre.

De 1993 à 1995, comme membre du quatuor Pyramide, elle étudie avec le quatuor Ysaÿe au CNSM de Paris et participe aux rencontres musicales d'Évian, à l'académie de quatuor de Semmering en Autriche, où elle rencontre les membres des quatuors Berg, Smetana et Amadeus. Elle décide de se consacrer au quatuor et fonde en 1995 le quatuor Antarès.



Les Heures Musicales de ST-VINCENT de PAUL

Saison 2020/21

Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè

<http://paroissesvp.fr/les-heures-musicales/>

dimanche 4 octobre 2020



Le quatuor ANTARÈS

*Ruggero CAPRANICO & Dania DRAGA, violons
Agnès DOMERGUE, alto, Cécile NICOLAS, violoncelle*

BEETHOVEN

2^e quatuor Razumovsky et quartetto serioso

(libre participation)

PROGRAMME

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

Quatuor à cordes n°8 en mi mineur « Razumovsky » op 59 n°2 (1806)

Allegro, mi mineur

Molto Adagio, mi majeur

Allegretto, mi mineur

Finale: Presto, mi mineur

Après le 2^e échec de son opéra Léonore, en avril 1806, Beethoven ne se laisse pas abattre. Plus fier et sûr de son génie que jamais, il se met dès le 26 mai à écrire 3 nouveaux quatuors. L'année 1806 est une année de grande activité créatrice, où voient aussi le jour le 4^e Concerto pour piano, le concerto pour violon, la sonate Appassionata, et la 4^e Symphonie.

Les 3 quatuors de l'op 59 sont dédiés au comte Andreï Kirillovitch Razumovsky, ambassadeur de Russie à Vienne, excellent violoniste, mécène généreux et ami du compositeur.

Publiés à Vienne par le Bureau d'Art et d'Industrie en janvier 1808, ils sont créés à Vienne le mois suivant par le quatuor Schuppanzigh - en suscitant par leur nouveauté l'incompréhension du public, des critiques, et même des interprètes : on parle de « mauvaise farce d'un toqué, ..., d'une musique de cinglé » (« eine verrückte Musik »).

Le violoniste Radicati déclare que ce n'est pas de la musique - provoquant la réponse de Beethoven : « Oh ! ce n'est pas pour vous ! C'est pour les temps à venir ! »

Et quand Schuppanzigh se plaint de la difficulté des œuvres : « Croyez- vous que je pense à vos misérables cordes, quand l'esprit me parle ? ».

D'après Czerny, et Holz, le second violon du quatuor Schuppanzigh, l'adagio (« à jouer avec beaucoup de recueillement ») aurait été inspiré à Beethoven « par une méditation sur l'harmonie des sphères, devant le ciel étoilé dans le silence de la nuit », dans le vallon de Baden.

Le thème russe de l'Allegretto sera réutilisé par Moussorgski dans la scène du couronnement de Boris Godounov (1868) puis par Rimski-Korsakov dans La Fiancée du tsar (1898).

La grande « exultation beethovénienne » triomphe dans un final enflammé.

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

Quatuor n°11 en fa mineur op 95 "quartetto serio" (1810)

Allegro con brio

Allegretto ma non troppo

Allegro assai vivace, ma serio

Larghetto espressivo-allegretto agitato- allegro

Écrit en 1810, un an après le 10^e quatuor, plutôt aimable, surnommé « les Harpes », le 11^e quatuor annonce déjà les derniers quatuors de Beethoven, composés 15 ans plus tard.

C'est Beethoven lui-même qui lui a donné le nom de « quartetto serio », à partir de l'indication de tempo du 3^e mouvement: le terme est de son invention.

Concis, presque elliptique (c'est le plus court des quatuors de Beethoven) , plein de vigueur et presque de fureur, il ne se libère que dans l'allegro final du dernier mouvement.

«Le quatuor est écrit pour un petit cercle de connaisseurs et ne devra jamais être exécuté en public.»

C'est en effet une œuvre presque expérimentale, très en avance sur son époque.

La première a été donnée par le quatuor Schuppanzigh en 1814. Il n'a été publié qu'en 1816.

